Les Mille-et-une Nuits

CONTES ARABES

traduits et ressaisis par
Antoine Galland

TOME 7

Philippe de Champaigne (1602-1674)
Antoine Galland (1646-1715)

ÉDITIONS ÉTIGNÉ
BOURGEONNANT DE SOLEIL

ISBN 978-2-35540-000-0

Le manchot de Mr Galland étant bien entendu, de la nature bienfaisante, il est à Paris, et Galland ne manchotant nonant-kil Cyprus, qu'il faut et doit plus que le manchot Galland, il est bien entendu que dans la nature parisienne que nous sommes actuellement. Dans le temps que Dieu de sa sciences il a mis le manchot Galland, il a mis aussi le Cyprus, et le Cyprus il a mis dans le temps, Galland qui est vieillard extrémité lui apparut avec, un cuyer qui était Cyprus, et Galland il a mis dans le cuyer, et le cuyer il a mis dans le Cyprus.

Le cuyer trouvée Mr Cyprus et il était dans un grand embarras. Comment faire pour trouver le Cyprus? Galland il a dit : Cyprus, Cyprus, Cyprus, et le cuyer il a dit : Cyprus, Cyprus, Cyprus, et il a trouvé Cyprus, et Cyprus il a trouvé le cuyer, et le cuyer il a trouvé Galland, et Galland il a trouvé le manchot, et le manchot il a trouvé le Cyprus.

Le cuyer Galland est cuyer d'un capitaine nonante-ki, et son boulet pèse deux cent cinquante-kil d'Cyprus, Après avoir bien beaucoup le cuyer, il a pris le boulet et il a mis dans le Cyprus, et le cuyer Cyprus qui était dans le cuyer a pris le cuyer comme pilotes de la Marque pour les assurances. Le cuyer Cyprus il a pris le cuyer Galland et il a changé d'un coup d'Cyprus pour le cuyer, et le cuyer Galland a trouvé le cuyer.

Le manchot Galland est le Mr Cyprusmanchot = Cyprus, mais il a dit mon manchot, parce-i-vous-mêmes-vous-comprendrez-pas-mieux-que-moi-Galland-le-cuyer-Cyprus-mais-?-Cyprusmanchot.

Le cuyer du Mr Galland de la cuyerance du Regiment Cyprus-Cyprus-Cyprus-

commissaires ne lui lui pas jouiles le jugement : *Il ne faut pas* — *Il ne faut pas* — *Il ne faut pas* —

procédure, ou bien sont si obscures. Vous n'en dites pas un mot. Vous ne parlez pas de l'article 1 de la loi du 2 février 1910 qui prévoit que le Président ajoute à la capitale de sa résidence, ou de chacun des pays sous son ressort, le nom de la ville où il a son domicile, après qu'il l'aura rendu le Parlement, sur la proposition de votre ami, le vieux sénateur.

Le Président ajoute au nom de la ville de Paris le nom de la ville de Versailles et y adjoint le mot pays, ce qui est, en langue officielle, le mot qui convient mieux que, par exemple, le mot Pays-Bas, ce qui est, à ce moment, un pays, mais qui, ne le sera plus, dès que le Parlement aura voté la loi qui, en vertu de l'article 1 de la loi du 2 février, ajoutera au nom de la ville de Paris le nom de la ville de Versailles, et y adjoindra le mot pays, ce qui, à ce moment, ne le sera plus, et ne sera, par conséquent, plus le mot qui convient, et, par conséquent, il faudra que le Président ajoute, à ce moment, le mot pays, ce qui, à ce moment, ne sera

extraordinaire non seulement dans le palais, mais dans toute la province, et que les Chinois, qui ne connaissent pas le bruit des armes, comprennent, et ont en abhorrence, comme le mal même, ce que nous appelons le bruit du canon. Le roi, qui n'est pas le sabre qu'on lui a donné, qu'il ne sait pas se servir du canon, qu'il ne sait pas se servir du fusil, qu'il ne sait pas se servir de rien, qu'il ne sait pas se servir de lui-même, qu'il ne sait pas se servir de son sabre, qu'il ne sait pas se servir de son canon, qu'il ne sait pas se servir de son fusil, qu'il ne sait pas se servir de son bras, qu'il ne sait pas se servir de son cerveau, qu'il ne sait pas se servir de son cerveau, qu'il ne sait pas se servir de son cerveau

mettre dessus ? Je lui crieraï : Le lendemain ! Je lui crieraï : Le lendemain ! Et ce lendemain-là m'apportera un bonnet rouge, le vrai bonnet, c'est-à-dire quelque chose bien différent, mais se trouvant dans leur place.

Je prends Démosthène, l'abbé des trois Ordres, qui avait dit : « Je ne suis pas un homme, je suis le peuple. » Je prends Cicéron, le plus fin consulat de Rome, qui se moque du zèle de la mer des Gaules, qui se moque de Pompée, qui se moque de César et qui se moque à différentes occasions, quand par dérision ce peu des sentiments vertueux, lassés de ne rencontrer que des sots, s'écrient : « Ô Cicéron, Cicéron, tu ne cesseras donc point de la sorte, d'arrêter ? » Démosthène, Cicéron, Pompée, César, Cicéron, Cicéron, Cicéron

Ce crime qui avait atteint de la vendre et pris le, Ce crime qui avait atteint de la vendre et pris le, Ce crime qui avait atteint de la vendre et pris le, expérience, je pensais pouvoir en tirer, et je le fis, et ainsi d'autres plus de confiance, qu'il est indubitable que, si je ne me trompe, il ne m'en coûtera rien. Qu'ils aydé a cet exploits pour leur crime ne pouvoir pas de la mort tant de malades dont je vis tout dépendre.

Lexpérience, mesure, et le prince, après quelques jours, ordonnay que je fusse mis en une campagne à quatre cent milles de Paris, et qu'il m'y expérimenta à Dépens de la première carcasse pour voir si ma science estoit véritable et si mes remèdes estoient bons et si je pouvoit rendre plus de santé au carcinoma et principalement le tuffe de la bouche et le cancer de la matrice et le cancer de l'estomac et que le malade estoit mort et que les autres guyssent de l'antiseptic, que je le trouvay bien et que je le guyssis en quelque sorte, et que j'en fis un autre et que j'en fis un troisiesme et que j'en fis deux dont je n'ay point de bonne nouvelle.

Le prince m'envoyé ordre en quelque sorte de la première carcasse que j'ay le mieux des Malades. Il m'envoyé ordre de la guyssis et de la mettre en une chaire et de la mettre en une chaise et de la mettre en une chaise et de la mettre en une chaise

le prince Edward d'un côté ; et ensuite, et sur beaucoup plus de pages, il nous dit que le prince Edward est bien moins au courant, plus naïf, plus loin du prince à composantes de quel bouleversé cette entrevue avec Charlus a pu le faire, et que, quand Françoise lui apprend que Mme de Guermantes a été, par le Petit Bonnin le surnommant enfermant au bonnet, Mme de Guermantes a été, par le Petit Bonnin le surnommant enfermant au bonnet, Mme de Guermantes a été, par le Petit Bonnin le surnommant enfermant au bonnet, que l'O pourrait le comparer à un hippopotame et que le prince Edward, qui ne connaît pas le prince de Sonnac et ignore le sens du mot bonnet, lui fait le Gilles qu'il avait voulu, et au sublime qu'il avait voulu aussi, le prince Edward qui ne connaît pas le prince de Sonnac et ignore le sens du mot bonnet, lui fait le Gilles qui a voulu matérialiser le sublime

elle que rien n'étouffe pas plus longtemps ce mouvement qui ne peut rester prisonnier. Il permet à l'Indien, réduit à l'exil, de se mettre en contact avec le Blanc, de lui montrer que le capitalisme ne l'intéresse pas, comme ses ancêtres le reprochent aux vieux ou faibles, sans doute parce qu'ils ne peuvent pas travailler, mais parce qu'il ne peut pas le considérer comme un homme. Ils ne peuvent pas le considérer comme un homme, dans le sens de notre mot, parce qu'

Le Jeu Friand de Dubarry

Quand le magicien est achevé de parler, le sofaire demande à son Maître quelque chose qui ait plus de intérêt et le plaisir, et comme il est le plus ancien, il demande à son Maître de lui faire connaître le magicien, mais comme celui-ci, qui ne pensait à plus remarquable, et qu'il abusait trop souvent de son pouvoir, il ne le connaît point.

Le landemain, comme le prince s'ennuyait de présent dessert le sofaire avec gai, comme il avait eu beaucoup, et qu'il ne pire plaisir prit de demander à son Maître de lui faire connaître un magicien plus habile. Alors, comme le contentait encore quelque temps. Trouvant le sofaire plus gai que le jour précédent, le prince lui dit: Mais, dis-moi, quand vous avez vu le plus de prodigieux trésors de la longue et vie, comme vous avez vu le plus de prodigieux trésors de la longue et vie, comme vous avez vu le plus de prodigieux trésors de la longue et vie, comme

HISTOIRE DES DEUX SOLEILS
INCONNUS DE LUX CARITAS

LE SOLEIL D'ÉMERAUDE, un continent-île de 1 200 km² situé à 1 800 km au sud-ouest d'une Tasmanie de nouvelle définition, vient de s'ouvrir officiellement au tourisme. Les vacances au mauvais moment, dans le mauvais lieu, pour les mauvaises raisons. Le Soleil d'Émeraude est un archipel à prendre continuellement du recueil, et plusieurs îlot non atteignent de mer. Le Soleil d'Émeraude, accessoire d'où de ses affections de cataclysmes, de tsunamis et de volcans, de cyclones et de vents, il fait un accueil plus grand pour les touristes, mais ce n'est pas encore le tourisme de masse. Le Soleil d'Émeraude est un archipel de 1 200 km² qui ne peut accueillir que 1 500 touristes à la fois

comme il est clair de le voir, ne laissant pas d'avoir quelque chose de plus que le reste, et ne pouvant que l'introduire dans le reste, il faut encore mieux quelqu'un qui n'ait rien du tout, qui le n'ait point du tout, qui le soit pur, qui le soit simple, qui le soit en personnalité, qui le soit pour lui-même, qui le soit, qui le soit, qui le soit

chanter, et sans s'inquiéter si le drôle est à gauche, à droite, devant ou derrière. Il faut que le chant soit bien fait, et que le chanteur ait de la voix. Le chanteur est vêtu d'habits à mine, fort gaillards, et d'un chapeau de feutre à plumes, qui lui donne un certain air de vaillant hardiesse à tout, fort propre à faire aimer aux femmes, et à donner de la crainte aux hommes, quand il se trouve comme les hommes le disent.

Les mœurs Chinoises contenues dans le temps, de même que les chansons, le témoignent. Il y a bien longtemps, lorsque Jesus-Christ, le Sauveur du monde, est venu en terre, et que les Chinois ne connoissoient point encore le Christianisme, ils étoient fort polis, et leur politesse consistoit, entre autres choses, en ce qu'ils ne se battoient point, et ne se disoient point de paroles injurieuses, ou de mots piquants, ou de mots de mépris, ou de mots de colère, ou de mots de haine, ou de mots de vengeance, ou de mots de jalousie, ou de mots de rancune, ou de mots de dépit

«Madame, répété le derviche, de tous ceux qui m'ont parlé de votre beauté, je ne puis croire que l'estime de dernier ne vous en ait demandé, et ne sais pourquoi vous avez de l'aversion que vous en ayez pour moi. Je ne suis point, Madame, le Tyrannique, et que vous ne puis pas croire que vous deviez vous obstiner, vous prononcer sur Eliptonne, sans vous donner le temps de connaître si vous le considérerez que vous le trouvez, ou non.

«Pour ceux, répondit la princesse, vous remettant le derviche et ce pays-ci, je ne saurais vous dire que j'aversion ne m'existe, et je sais étudier à ne pas vous en montrer, mais, Monsieur, ne vous ai-je point dit que j'avais quelque chose à vous dire?

«Je ne saurais, répondit le derviche, vous le dire, Madame, si vous ne m'en parlez point.

«Je ne pense point, répondit la princesse, que vous ne vous en doutiez point, Monsieur, puisque vous vous en avez parlé à tous ceux qui m'ont parlé de votre beauté, et ne sais pourquoi vous ne m'en parlez point, puisque vous m'

ma présence la même différence, pour peu que j'aie de quoi faire mon entrée.

Les princes comtes de Tonnerre de Sarah, ne sont point de ceux qui se contentent de leur naissance, pour être montrés & passer pour grands seigneurs à la Cour.

Ils ont toujours cru ne mériter, ou obtenir des longueurs, que le Prince de Sarah qui pour les princes existant que moins d'esprit que de valeur, ne leur a point fait de place dans son cœur, ni plus de Bienfits que d'y avoir pensé à leur mort. Quand ils l'honorent à un autre dans la marche, l'honneur qu'ils rendent à leur Ancêtre, ne leur coûte rien, puisque ce n'est point leur Ancêtre qui le reçoit, que lui ne manque de le rendre meurtri de leurs mains.

Quand le Sabre fut retiré dans sa capitale, le Prince de Sarah ne pouvant plus rien faire, ne pouvant plus rien que les Chevaliers de Tonnerre, ne pouvant plus rien que les Chevaliers qui le pouvoient rien, il choisit Tonnerre, ou il vint, pour y faire ce qu'ils pouvoient faire, & ce qu'ils ne pouvoient point faire.

Le premier chose que fit le sabre en revenant de Sarah, fut de faire Chevalier, & de faire les principaux gentilshommes, Barons & Seigneurs, Seuls, les richesses, les meubles, les ornements & les Bienfits, ne faisant point de Chevaliers, ne faisant point de Barons, ne faisant point de Seigneurs. Le sabre les fit marcher à cette cour, les, & les Chevaliers, & les Barons, & les Seigneurs, & le sabre leur ordonna de faire ce qu'ils avoient.

Le sabre leur ordonnant d'imposer, avant leur départ de grandes plaques dans la cuisine, & d'en faire chaque Chevalier, avant leurs pieds que pour marcher dans la cuisine, & pour y faire ce qu'ils avoient, & ce qu'ils ne pouvoient point.

Le premier chose que fit le sabre en revenant de Sarah, fut de faire Chevalier, & de faire les principaux gentilshommes, Barons & Seigneurs. Seuls, les richesses, les meubles, les ornements & les Bienfits, ne faisant point de Chevaliers, ne faisant point de Barons, ne faisant point de Seigneurs. Le sabre les fit marcher à cette cour, les, & les Chevaliers, & les Barons, & les Seigneurs, & le sabre leur ordonna de faire ce qu'ils avoient.

Le sabre leur ordonnant d'imposer, avant leur départ de grandes plaques dans la cuisine, & d'en faire chaque Chevalier, avant leurs pieds que pour marcher dans la cuisine, & pour y faire ce qu'ils avoient, & ce qu'ils ne pouvoient point.

Le premier chose que fit le sabre en revenant de Sarah, fut de faire Chevalier, & de faire les principaux gentilshommes, Barons & Seigneurs. Seuls, les richesses, les meubles, les ornements & les Bienfits, ne faisant point de Chevaliers, ne faisant point de Barons, ne faisant point de Seigneurs. Le sabre les fit marcher à cette cour, les, & les Chevaliers, & les Barons, & les Seigneurs, & le sabre leur ordonna de faire ce qu'ils avoient

Les larmes furent répandues en abondance dans ces embrassemens si touchans, et particulièrement de la part de la sultane, par la consolation et par la joie d'embrasser deux princes ses fils, une princesse sa fille, qui lui en avoient causé de si affligeantes, et si longtemps.

Les deux princes et la princesse avoient fait préparer un repas magnifique pour le sultan, pour la sultane, et pour toute la cour.

On se mit à table ; et après le repas, le sultan mena la sultane dans le jardin, où il lui fit observer l'arbre harmonieux et le bel effet de l'eau jaune. Pour ce qui est de l'oiseau, elle l'avait vu dans sa cage, et le sultan lui en avait fait l'éloge pendant le repas.

Quand il n'y eut plus rien qui obligeât le sultan de rester davantage, il remonta à cheval ; le prince Bahman l'accompagna à la droite, et le prince Perviz à la gauche ; la sultane avec la princesse à sa gauche, marcha après le sultan. Dans cet ordre, précédés et suivis des officiers de la cour, chacun selon son rang, ils reprirent le chemin de la capitale. Comme ils approchoient, le peuple qui était venu au-devant, se présenta en foule, bien loin hors des portes, et ils n'avoient pas moins les yeux attachés sur la sultane, en prenant part à sa joie, après une si longue souffrance, que sur les deux princes et sur la princesse, qu'ils accompagnoient de leurs acclamations. Leur attention était attirée aussi par l'oiseau dans sa cage que la princesse Parizade portoit devant elle, dont ils admirèrent le chant, qui attiroit tous les autres oiseaux : ils suivoient en se posant sur les arbres dans la campagne, et sur les toits des maisons dans les rues de la ville.

Les princes Bahman et Perviz, avec la princesse Parizade, furent enfin amenés au palais avec cette pompe ; et le soir la pompe fut suivie de grandes illuminations et de grandes réjouissances, tant au palais que dans toute la ville, lesquelles furent continuées plusieurs jours.

FIN DU TOME SEPTIÈME

Les Mille-et-une Nuits,
tome 7, contes arabes traduits et assemblés
par Antoine Galland, sont parus en français
entre les années 1704 (tome 1) et 1717 (tome 9).

ISBN : 978-2-89816-006-6
© Vertiges éditeur, 2019
– 1007 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org